

Union européenne : garder les Anglais... ou pas

Les Vingt-Huit tentaient cette nuit de trouver un « accord raisonnable » avec David Cameron, pour persuader les Britanniques de rester dans l'UE. Leur départ n'aurait-il que des inconvénients ?

Les inconvénients

L'Europe pèserait moins

Si les Britanniques, auxquels David Cameron a promis un référendum, votaient pour la sortie de l'Union européenne, celle-ci perdirait 64 millions de citoyens.

Elle pèserait moins face à la Chine, l'Inde ou l'Amérique. Elle serait privée de son second moteur économique (après l'Allemagne, mais avant la France) et perdirait la City, sa principale place financière. « C'est symbolique, mais il faudrait aussi combler un trou de 4,2 milliards d'euros dans le budget de l'UE », souligne Yves Bertoncini, directeur de l'Institut Jacques-Delors.

La fin d'un équilibre

Le départ du Royaume-Uni serait « une sorte d'amputation d'un membre supérieur », le couple franco-allemand formant « les deux jambes » motrices de l'UE. « Ce ménage à trois est un point d'équilibre », juge Yves Bertoncini. Paris a tout à redouter d'un tête-à-tête déséquilibré avec une Allemagne toujours plus puissante.

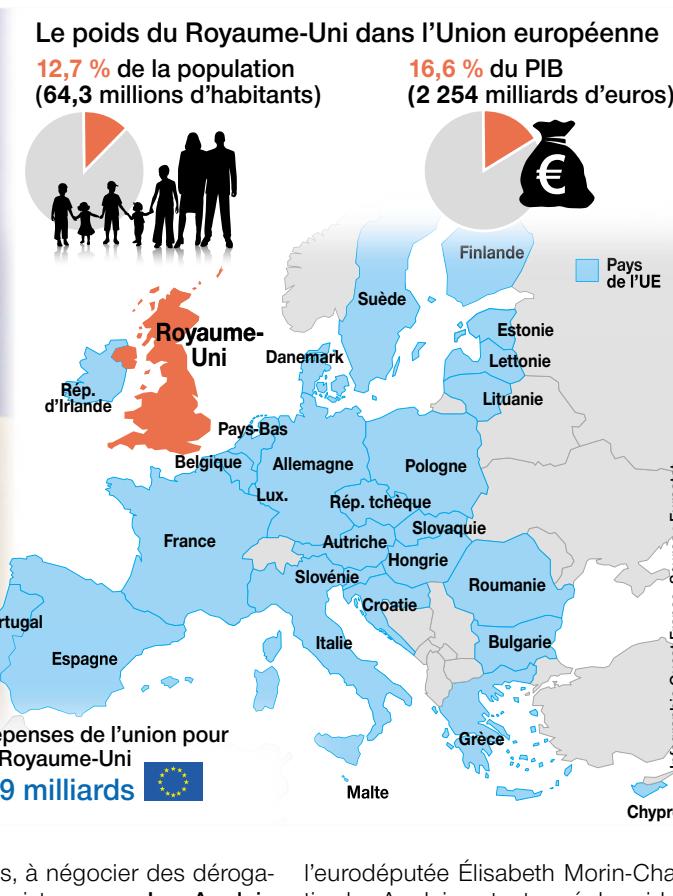
Une moindre influence

Seule l'Union européenne détient deux droits de veto au Conseil de sécurité de l'Onu, un Français, un Britannique. Sans Londres, ses diplomates et son armée, « Paris risquerait de se sentir bien seul pour les questions de défense, ou face à Poutine », analyse Denis MacShane, ex-ministre travailliste des Affaires européennes.



Le premier ministre britannique David Cameron et la chancelière allemande Angela Merkel, hier soir au sommet européen de Bruxelles.

Contribution au budget de l'UE en 2014
11,3 milliards



Les avantages

Une Union plus unie

« L'UE a un petit moteur et le Royaume-Uni un gros frein », disait Jacques Delors, regrettant les efforts britanniques pour saper l'intégration politique. Depuis Margaret Thatcher, Londres s'est toujours opposée à une fiscalité commune et à un budget de l'UE digne de ce nom. Les Européens ont perdu des mois,

des années, à négocier des dérogations et des ristournes. « Les Anglais ne veulent jamais d'une réforme qui améliore le sort de l'ensemble des Européens, mais revendentiquent ce qui améliore uniquement le leur », résume le journaliste néerlandais Joris Luyendijk.

Une UE moins libérale

Pour Londres, l'UE doit être un grand marché et n'a pas à conduire une politique sociale. En 2011, se souvient

l'eurodéputée Élisabeth Morin-Chartrier, les Anglais ont retoqué des aides alimentaires « pour 13 millions d'Européens défavorisés, au plus fort de la crise économique ».

Une Union libre

La démarche, si elle aboutit à une sortie, « montrerait que l'UE n'est pas une prison, que l'on peut en sortir », analyse Yves Bertoncini. C'est une clarification.

Christelle GUIBERT.

Face à l'ours russe, les Lituaniens s'entraînent

À l'heure où l'Otan se renforce en Europe de l'Est, pour contrer Poutine, les Baltes ne comptent pas sur le seul parapluie américain. Plus de 9 000 citoyens lituaniens apprennent à se défendre.

Vilnius.
De notre correspondante

Tous les dimanches, sur une base désaffectée au nord de Vilnius, une vingtaine d'hommes et de femmes en treillis, fusils d'assaut airsoft en bandoulière, attaquent un bâtiment occupé par l'ennemi. Ces Lituaniens adhèrent à l'Union des tireurs de Vilnius, organisation paramilitaire créée en 1919. Ces deux dernières années, leur nombre a déculpé : près de 9 000 citoyens – presque autant que l'armée régulière – viennent y apprendre à défendre leur pays.

L'annexion de la Crimée par Moscou, en mars 2014, a rendu la Lituanie et ses voisins baltes (Lettonie, Estonie) extrêmement nerveux. Ils réclame-

ment à l'Otan une présence militaire permanente. « Notre sentiment de sécurité n'est plus aussi fort qu'autrefois », explique Zivilė, une juriste de 30 ans.

Tactique du hérisson

Cette Lituanienne a rejoint l'Union des tireurs il y a deux ans, pour « savoir comment agir en cas de menace ». En cas de conflit, les tireurs joueraient un rôle de maintien de l'ordre et de soutien aux forces armées. « La Lituanie (la première à proclamer son indépendance de l'URSS en 1991) a de tout temps été un champ de bataille. Nous avons retenu les leçons du passé », assène Lukas Vaiciulis, militaire de réserve qui dirige l'exercice dominical.



Simulation sur une base désaffectée au nord de Vilnius.

« Face à un ennemi plus nombreux, nous devons pratiquer la tactique du hérisson. La population entière doit montrer ses piquants. »

Rimantas Statkutis acquiesce. Ce sexagénaire à barbe blanche veut

pouvoir défendre ses « belles petites-filles ». Avec son ami Martynas, un consultant, ils ont acheté tout leur équipement : radio, gilet pare-balles, arme. « Ici, nous faisons tout sauf jouer à la guerre », expliquent-ils.

De « mouvement scout pour adultes », selon le politologue Kestutis Girnius, l'Union des tireurs est devenue une organisation efficace. Elle milite pour que ses membres puissent posséder des armes, à l'instar des Suisses. Des groupes de personnes aptes au combat sont en cours de formation.

Mais, ce dimanche matin, l'exercice a échoué. Les assaillants doivent se replier avec des « morts » et des « blessés »...

Marielle VITUREAU.

Le monde et l'Europe en bref

+6000%

C'est l'augmentation du prix du Super 95 décidé par le président vénézuélien. Le pays avait l'essence la moins

chère du monde, à 0,0009 € le litre. Elle va passer à 0,55 €.

Quarante membres de l'EI condamnés à mort en Irak

Ils ont tous été reconnus coupables d'actes de terrorisme. Ces membres de l'organisation État islamique (EI, Daech en arabe) sont impliqués dans le meurtre de centaines de soldats gouvernementaux qui fuyaient une ancienne base militaire américaine près de Tikrit, en 2014. Depuis la reprise de la ville l'année dernière, des dizaines de suspects ont été arrêtés. Vingt-quatre d'entre eux ont été condamnés à mort et ont fait appeler, comme le prévoit la législation irakienne.

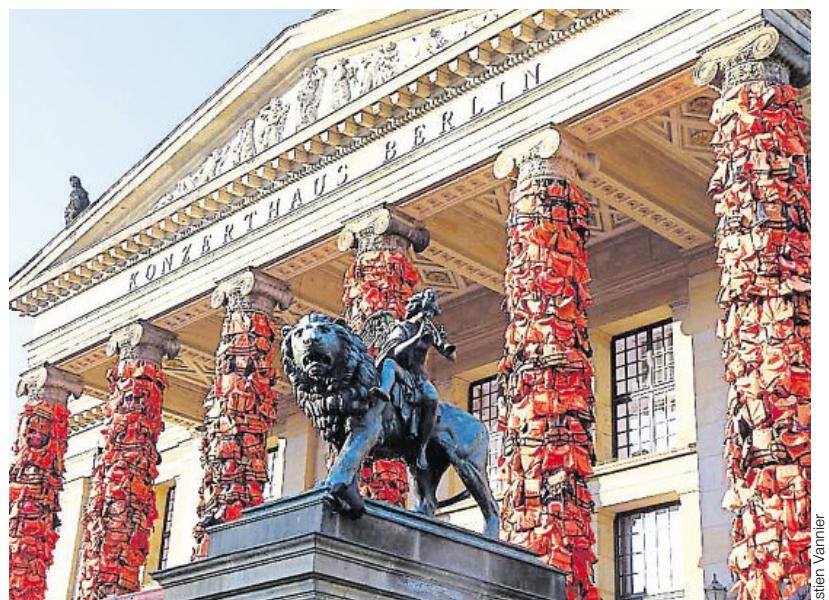
Lech Walesa a-t-il été agent communiste ?

Selon le chef de l'institut polonais de la mémoire nationale, de nouveaux documents accusent l'ancien président polonais Lech Walesa d'avoir collaboré avec les services secrets communistes dans les années 1970.

Une cellule terroriste démantelée au Maroc

Parmi les dix membres du groupe terroriste arrêtés par les autorités marocaines dans plusieurs villes du pays, figureraient un Français. La cellule « entretenait des liens avec les djihadistes combattants dans les rangs de Daech » et avait « reçu des instructions pour s'attaquer à des

Ai Weiwei expose des gilets de réfugiés à Berlin



Des centaines de gilets de sauvetage orange, installés en plein cœur de Berlin, sur les colonnes de la Konzerthaus. C'est le résultat de l'intervention d'Ai Weiwei. Il y a quelques semaines, l'artiste chinois avait recueilli, sur l'île grecque de Lesbos, près de 14 000 de ces gilets ayant appartenu à des réfugiés tentant de rejoindre l'Europe. L'œuvre du Chinois, aus-

si spectaculaire qu'éphémère, vient contribuer au débat, déjà tendu en Allemagne, sur l'accueil des réfugiés et sur leur dramatique destin lors de leur voyage vers l'Europe. Cette performance du controversé Ai Weiwei s'inscrit également dans le cadre du festival du film de Berlin qui se déroule actuellement dans la capitale allemande.

Erdogan veut frapper partout les Kurdes

Après l'attentat qui a fait 28 morts à Ankara, la Turquie entend frapper le PKK « à tout endroit et en toute occasion ».

Trois heures après l'attentat à la voiture piégée qui a tué vingt-huit personnes, hier soir, à Ankara, l'aviation turque a riposté... en Irak. Des F-16 ont visé un campement du PKK à Haftanin, ville du nord que la guérilla kurde de Turquie utilise comme base arrière. L'état-major turc affirme que « soixante-dix militants » ont été tués, dont des « chefs importants ».

Pour Ankara, il ne fait pas de doute que le PKK était derrière l'attentat. Le kamikaze serait un Syrien de 23 ans. Ses empreintes digitales auraient été relevées à son entrée en Turquie comme réfugié, selon le Premier ministre. Il serait lié au YPG, la branche syrienne du PKK.

Intervention en Syrie ?

Le PKK et son extension kurde ont nié « toute implication ». Mais un autre groupe, les Faucons de la liberté du Kurdistan, avait menacé de frapper toutes les villes turques. Le 23 décembre, il avait revendiqué

le tir d'une roquette sur un aéroport d'Istanbul.

Après trois ans d'accalmie, des affrontements très meurtriers ont repris cet été, dans le sud-est de la Turquie où les Kurdes (20 % de la population) sont majoritaires. Le président Erdogan avait mis fin à un processus de paix chaotique avec le PKK, qui a valu un sévère revers électoral à son parti. Hier, Erdogan a promis de frapper le PKK et ses alliés « à tout endroit et en toute occasion ».

Certains analystes, toutefois, voient dans l'attentat d'Ankara la signature de l'« État profond ». Pour eux, il s'agit d'une provocation, destinée à légitimer une intervention de l'armée turque dans le nord de la Syrie, où le YPG a tiré profit des raids américains et russes pour agrandir son territoire, au détriment de Daech et des rebelles anti-Assad. Or, Ankara craint par-dessus tout l'émergence d'un Kurdistan indépendant à ses frontières.

9 000 déplacés pour écouter les aliens

Le plus grand télescope du monde sort de terre en Chine. Une installation géante pour détecter des messages extraterrestres.



Le gigantesque télescope Fast sera opérationnel en septembre.

L'histoire

La Chine veut être le premier pays à découvrir des aliens ou « toute forme de vie intelligente en dehors de notre galaxie », explique Wu Xiangping, directeur de la Société astronomique chinoise, à l'agence officielle Xinhua. Depuis 2011, elle construit à cet effet le plus grand télescope du monde, à Qiannan, une région isolée du Guizhou, ceinte de spectaculaires montagnes karstiques. L'endroit est idéal, paraît-il, pour détecter d'éventuels messages extraterrestres.

Baptisé Fast, cette installation mesure 500 m de diamètre et ridiculise déjà la parabole d'Arecibo, exploitée par l'université américaine Cornell, à Porto Rico : 300 m seulement ! Le modèle chinois est si vaste que

« s'il était rempli de vin, chacun des sept milliards d'habitants de la planète pourrait s'en servir cinq bouteilles », a assuré le directeur du projet Nan Rendong.

Un tel gigantisme a des conséquences. Il faut chasser les 9 110 résidents qui vivent dans un rayon de cinq kilomètres. L'objectif est de « créer un environnement électromagnétique sain », sans curieux dans le secteur. Les déplacés recevront 12 000 yuans (1 650 €) en dédommagement.

Les ONG sont sur le qui-vive. Pour la construction du barrage des Trois-Gorges sur le Yangtsé, les deux millions de ruraux déplacés n'ont pas toujours été bien accueillis dans les villes où ils ont été forcés de s'exiler... C. G.

Trump est-il chrétien ? Le pape en doute fort

Le Souverain pontife a achevé son voyage au Mexique en donnant une messe transfrontalière en plein air, à Ciudad Juárez, ancienne capitale mondiale du crime. François y a dénoncé la tragédie humaine des migrations forcées. Une thématique qu'il a de nouveau abordée dans l'avion pontifical qui le ramenait à Rome. À la question d'un journaliste qui l'interrogeait sur les positions anti-immigrés de Donald Trump, il a répondu : « Une personne qui veut construire des murs et non des ponts n'est pas chrétienne. » Des propos jugés honteux par le candidat à la primaire républicaine américaine qui se pose régulièrement en défenseur des chrétiens dans ses meetings.



Obama se rendra à Cuba à la fin du mois de mars

La dernière visite d'un président américain en exercice sur l'île remonte à 1928. En décembre 2014, Barack Obama avait annoncé sa volonté d'entamer « un nouveau chapitre » avec Cuba. En août 2015, le secrétaire d'État John Kerry levait le

drapeau de l'ambassade américaine à La Havane. La rencontre prévue entre Barack Obama et Raúl Castro, les 21 et 22 mars, devraitachever de sceller le dégel entre les deux pays, même s'il restera à lever l'embargo commercial qui frappe l'île.

Nouvelles élections « probables » en Espagne le 26 juin

Le chef du gouvernement espagnol sortant Mariano Rajoy a glissé, en aparté, à son homologue britannique David Cameron, jeudi à Bruxelles, que de nouvelles élections législa-